

La saison artistique du TSL [extraits]

THÉÂTRE / LA NOTE

Jeudi 9 janvier à 20h30

THÉÂTRE / MILLE FRANCS DE RÉCOMPENSE

Mercredi 15 janvier à 20h30

Vendredi 17 janvier à 20h30



Idée cadeaux !

HUMOUR - MUSIQUE / MICHAËL GREGORIO

L'Odysée de la voix

Dimanche 19 janvier à 18h

JEUNE PUBLIC / LUX OU LA PETITE FILLE QUI AVAIT

PEUR DU BLANC - Compagnie La Vouivre

Festival À Taaable ! - Spectacles jeune public

A partir de 5 ans

Mercredi 5 février à 18h



Idée cadeaux !

THÉÂTRE / LES GROS PATINENT BIEN

Mardi 25 février à 20h30

LA POURSUITE / BAR ET TARTINADES

Ouvert 1h avant et 1h après chaque spectacle

Produits locaux à la carte



L'AMOUR CHEZ LES AUTRES

Vendredi 20 décembre, 20h30



THÉÂTRE SAINT-LOUIS

02 72 77 24 24

info-theatre@choletagglomeration.fr

culture.cholet.fr

CHOlet
agglomération



L'AMOUR CHEZ LES AUTRES

Après Une situation délicate, la nouvelle adaptation du célèbre auteur anglais Alan Ayckbourn dans une mise en scène audacieuse et originale !

D'après « How the Other Half Loves » de **Alan Ayckbourn**

Adaptation : **Marie-Julie Baup**

Mise en scène : **Ladislav Chollat**

Avec : **Virginie Hocq, R.Jonathan Lambert, Andy Cocq, Julie Delarme, Sophie Bouilloux et Arié Elmaleh**

Assistant à la mise en scène : **Éric Supply**

Décors : **Emmanuelle Roy**

Lumières : **Alban Sauvé**

Costumes : **Jean-Daniel Vuillermoz**

Musique : **Frédéric Norel**

Pascal Legros Organisation, en accord avec le Théâtre Édouard VII



Durée du spectacle : 1h30

Le vaudeville clownesque d'Alan Ayckbourn est monté avec brio par Ladislav Chollat.

“On comprend mieux L'Amour chez les autres (How the Other Half Loves), comédie d'Alan Ayckbourn, en la voyant qu'en lisant l'argument. Sur le plateau divisé en deux, deux décors d'appartements : l'un plus moderne que l'autre (choix judicieux d'Emmanuelle Roy). C'est celui de Fiona et Franck Foster (Virginie Hocq et Jonathan Lambert). La table de la salle à manger se prolonge dans le logement de Terry et Bob Phillips (Julie Delarme et Arié Elmaleh). On apprend vite que Fiona et Bob ont une liaison. Chacun est aux aguets quand la sonnerie du téléphone retentit.

Soupçonnés d'infidélité par leurs conjoints respectifs, ils prétendent qu'ils ont passé la soirée à consoler un collègue, William Chestnutt (Andy Cocq), soi-disant trompé par sa femme Marie (Sophie Bouilloux). Interloqués, Terry et Franck invitent un couple à dîner. Branle-bas de combat chez ces bourgeois moyens dont les hommes travaillent dans la même entreprise. Répliques efficaces, les rebondissements et les allers-retours des protagonistes qu'on ne découvre pas sous leur meilleur jour. Les portes claquent joyeusement. Il y a du Feydeau chez l'auteur anglais le plus joué dans son pays, après Shakespeare.

Une pagaille organisée.

L'Amour chez les autres rassemble des malheureux qui tentent de sauver les apparences ou choisissent au contraire de lâcher prise. Mère d'un bébé, chevelure desordonnée, abandonnée à son sort, Terry Philips laisse la poussière s'accumuler. A l'inverse, Fiona Foster a toujours une chemise propre pour son époux. Chapeau à plume sur la tête, elle a l'air débordé, mais elle brasse surtout du vent. Comment elle et Bob sortiront-ils du pétrin ?

Les mensonges des uns et des autres enveniment la situation, les alibis s'effondrent comme des châteaux de sable, la mauvaise foi est reine. Voici une pagaille organisée sans souci de vraisemblance et c'est tant mieux. La tâche était compliquée pour Marie-Julie Baup qui a adapté à la sauce française la comédie d'Alan Ayckbourn, 84 ans. L'actrice s'en sort avec les honneurs. Quant à Ladislav Chollat, il a déjà monté plusieurs pièces de l'auteur. Le spectacle est mené à un train d'enfer.

Les comédiens vibronnent et amusent, ils se renvoient la balle sans temps mort. L'association de la grande Virginie Hocq au “petit” Jonathan Lambert fait des étincelles. Il y a de la Pacôme et du Petit Blond dans leur comique. A l'aise sous des costumes inhabituels, Julie Delarme et Arié Elmaleh n'ont rien à leur envier. De même, derrière ses lunettes, Sophie Bouilloux et Andy Cocq, avec son regard éperdu, jouent à ravir les êtres dépassés par les événements. Un divertissement aux petits oignons.”

Le Figaro